

Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 9 (1952)

Heft: 4

Artikel: Le riche et le pauvre : lettre à mon ami Pierre, de l'I.P.

Autor: René

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-996987>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Le riche et le pauvre

(Lettre à mon ami Pierre, de l'I. P.)

Cher Pierre,

Cours fédéral de moniteurs d'alpinisme d'été

Dans une de ses lettres le Chef suisse des éclaireurs écrivait : « ... nous considérons la connaissance profonde de nos montagnes comme une des plus précieuses qualités techniques de nos chefs et de nos rovers. Ce sont ces quelques pertinentes paroles qui serviront d'introduction aux présents propos qui n'ont pas d'autres buts que d'attirer votre attention sur le cours de moniteurs d'alpinisme que l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport organisera cet été.

La plupart des associations suisses de gymnastique et de sport et l'instruction préparatoire collaborent, il est vrai, déjà depuis longtemps, en donnant et en prenant réciproquement ce qu'il y a de mieux dans leurs domaines respectifs. Que ce soit dans les cours et les examens de base, dans les cours à option, dans les exercices de plein air, dans les excursions, dans le ski, dans l'alpinisme d'été et dans les courses d'orientation, partout on constate une heureuse et fructueuse coopération.

Les nouvelles prescriptions d'exécution de l'instruction préparatoire permettent à chaque jeune homme en âge I. P. de participer aux précieux cours à option, sans qu'il soit nécessaire d'avoir suivi un cours de base ou réussi l'examen de base. Cela est normal puisque les branches spéciales telles que la marche, l'alpinisme, la natation, le ski, etc., sont déjà, en elles-mêmes, des disciplines de base. Il est toutefois exigé que le moniteur d'un tel cours à option soit « reconnu », c'est-à-dire qu'il ait participé à un cours fédéral de moniteurs pour l'enseignement de base ou de « sa » spécialité.

Celui qui dirige un camp, de quelque nature qu'il soit, dans nos régions montagneuses, devrait posséder les connaissances nécessaires et une certaine expérience de l'alpinisme. Ce n'est que dans ces conditions qu'il peut organiser des randonnées et des excursions à l'intention de nos jeunes et turbulents garçons et leur donner ainsi un avant-goût de l'alpinisme, tout en évitant les dangers subjectifs et souvent aussi objectifs que ce sport comporte.

Les cours de perfectionnement annuels pour guide à Kandersteg servent aussi, indépendamment, à cette fin. Les cours fédéraux de moniteurs d'alpinisme ne sont qu'une autre possibilité de se former dans ce domaine particulier en bénéficiant, du même coup, de la faculté d'obtenir la reconnaissance comme moniteur I. P. La valeur essentielle de ces cours réside dans le fait, qu'en dehors de la formation technique et théorique, les participants peuvent acquérir une certaine expérience pratique à l'occasion des excursions de difficultés variables qui y sont organisées, expériences qui leur sera d'une grande utilité dans leur futur rôle de chefs d'excursions.

Le cours fédéral de moniteurs d'alpinisme de cette année sera organisé par l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport du 16 au 28 juin à Grindelwald. Des excursions sont prévues dans les régions Engelhorn, Wetterhorn et Gauli. On procédera également, dans la mesure du possible, à l'établissement d'un camp de haute montagne sous tente, dans la région unique du Gauli. Si les inscriptions sont suffisantes un deuxième cours est prévu du 30 juin au 12 juillet 1952.

KASPAR WOLF.

Je me souviens avec plaisir des belles journées que tu m'as permis de vivre en ta compagnie pendant mes vacances de l'automne dernier. Et j'ai beaucoup apprécié les heures que j'ai pu passer avec toi dans les rangs de votre section I. P. Petite section d'un petit village, mais quel bel esprit de camaraderie, quel enthousiasme, quelle joie de vivre chez tous tes camarades. Je sentais combien vous êtes unis, sous la surveillance de votre moniteur, un vrai « grand frère », sérieux et gai, chef et « copain » en même temps. Sévère et juste dans ses critiques, toujours l'œil ouvert sur le travail de chacun, corrigeant et encourageant... dans les jeux rien ne lui a échappé de vos fautes, des petits « trucs » que l'un ou l'autre tentait de faire en ne respectant pas les règles, ou essayant d'escamoter un point gagné par les adversaires. Votre discipline est complète ; grâce à lui ; et je sentais si bien que vous jouiez pour jouer, pour vous fortifier, jamais pour humilier des camarades de l'équipe opposée. J'ai gardé une si forte impression de ces soirées que je me suis dit souvent : Ils sont *riches*, ces jeunes gens, ils ont des avantages si précieux que j'ai senti du même coup combien je suis *pauvre*, moi, puisque je n'ai pas l'occasion de pratiquer ces exercices physiques ni ces jeux dans mon petit village. Et pourtant, combien je le souhaiterais.

J'ai heureusement trouvé un grand ami, un moniteur aussi. Mais un moniteur avec une section qui ne compte qu'un élève ! C'est peu, diras-tu ; mais il me semble que je suis moins pauvre depuis que je l'ai rencontré. Il faut que je t'explique cela :

Un soir que je traversais le village, essayant de m'entraîner de mon mieux à la course de durée, j'ai été arrêté par l'instituteur. Il avait remarqué mon équipement léger et mon essoufflement, peut-être aussi une faute fondamentale dans mon allure ou mon attitude. C'est bien compréhensible puisque je ne savais rien des éléments de cet entraînement auquel je m'adonnais. Il me demanda ce que je faisais, quelles étaient mes intentions ; si j'appartenais à une section d'un village voisin, peut-être. Quand je lui eus donné ces renseignements, il me fit un compliment sur le mérite que j'avais de rechercher à m'entraîner ainsi, tout seul, quoique sans direction. Et il se mit à ma disposition pour me conseiller. Nous avons bavardé sur ce sujet ; j'ai entendu de judicieux et précieux renseignements. J'ai été tellement satisfait de cette conversation inattendue que j'ai laissé tomber la suite de ma course à travers monts pour continuer à causer avec mon « moniteur ». Nous avons causé de tout et de rien, revenant sans cesse sur le sujet qui nous avait si heureusement rapprochés. J'ai appris que mon « moniteur » avait pratiqué la culture physique sous toutes ses formes depuis son jeune âge, qu'il avait fait partie d'une section de gymnastique, fonctionné souvent comme juge dans des concours, dirigé de nombreux cours de perfectionnement. Et je n'étais pas peu fier d'avoir pu attirer son attention.

J'ai eu bien du mal à trouver le sommeil ce soir-là, tu le penses bien. Je repensais à tout ce que j'avais entendu, à tous les conseils et aux précautions indiquées pour mon entraînement. Tout m'a paru si différent de ce que je m'étais représenté que je me demandais si j'oserais poursuivre cette idée que j'avais eue au cours de l'année de faire du « cross » même tout seul. Et puis, j'ai repensé aussi aux encouragements que ce « chef » m'avait donnés, et à l'assurance que je pourrais compter sur lui.

Et toujours revenait à mon esprit cette impression que si j'étais bien pauvre, seul et sans guide ni conseiller, alors que toi et tes camarades vous êtes riches sans

le savoir, peut-être, je n'étais plus isolé, ni trop à plaindre, maintenant que j'avais trouvé, moi aussi, un « moniteur ». Oh ! je sais bien que je ne suis pas encore aussi avantagé que toi. Je n'ai pas de halle de gymnastique, pour la mauvaise saison ; je ne dispose pas de douches pour chasser la sueur des jours d'entraînement et provoquer une saine réaction après le travail régulier. Je reste seul pour courir à travers le village, descendant le chemin qui mène à la route que je suis avec une bonne allure durant près d'un kilomètre, pour remonter par le pâturage et fermer ainsi le circuit que je me suis imposé. Je n'ai pas de camarades pour contrôler en deux ou trois points si je garde mon rythme, si je respecte exactement les principes de cette discipline. Je suis pauvre de moyens.

Et pourtant j'ai un courage tout neuf, je me sens moins pauvre. Je crois même que je serai bientôt aussi riche que toi, mon cher Pierre, quand j'aurai acquis définitivement ces éléments qui me faisaient défaut jusqu'à cette bienheureuse rencontre et l'intervention de notre « régent ».

Si tu tiens ta promesse de venir passer quelques jours chez moi pendant tes vacances d'été — et j'y tiens, comme mes parents, d'ailleurs — tu te mettras à mon côté, nous ferons ensemble ce parcours. Et tu verras que j'ai raison si je t'affirme que je serai bientôt aussi riche que vous, que je ne pense plus, maintenant déjà, à ma pauvreté de l'an dernier. Et ce sera tout profit pour ma santé, pour mon développement, pour mon travail, pour la formation de mon caractère : vouloir, s'imposer une discipline sévère, ne jamais se laisser décourager et aller de l'avant. Que me faut-il de plus ? Ne suis-je pas riche, dès maintenant, moi aussi ?

A toi, Cher Pierre, très cordialement.

RENÉ.



Activité printanière du Service romand d'information pour l'instruction préparatoire

Le numéro de propagande de Jeunesse forte - Peuple libre.

Renouvelant l'expérience faite en 1951, le S. R. I. a, avec l'appui des offices cantonaux de l'I. P., édité un numéro spécial de propagande et d'information de notre revue mensuelle *Jeunesse forte - Peuple libre*. Tiré à 25 000 exemplaires, ce numéro fut adressé, au début d'avril, à tous les jeunes gens de Suisse romande, en âge d'instruction préparatoire et en particulier à ceux qui se préparaient aux épreuves du recrutement. Une série d'excellents articles documentaires et de bonnes photographies permirent à chacun d'apprécier les incontestables avantages que l'instruction préparatoire octroie à ceux qui la pratiquent.

*

L'affiche I. P.

Accompagnant l'envoi du numéro spécial de *Jeunesse forte - Peuple libre*, notre belle affiche I. P. s'en est allée, elle aussi, clamer partout la Force, la Joie et la Santé qu'offre à notre jeunesse la pratique

TABLEAU DES COURS FÉDÉRAUX DE MONITEURS

Cours No	Date	Nombre de jours	Genre de cours	Langue	Participants
15	5.-10.5.	6	Cours féd. de moniteurs, instruction de base I	français	50
18	3.- 7.6.	5	Cours féd. de moniteurs, instruction de base I	français	50
22	7.-12.7.	6	Cours féd. de moniteurs pour ecclésiastiques	français-allemand	60
23a	14.-15.6.	2	Cours de cadres pour instr. des cours féd. d'alpinisme (EFGS)	français-allemand	—
23	16.-28.6.	13	Cours féd. de moniteurs pour l'instruction alpine	français-allemand	50
24	4.- 9.8.	6	Cours féd. de moniteurs pour la natation et les jeux	français-allemand	70
27	15.-20.9.	6	Cours féd. de moniteurs, instruction de base I avec une classe spéciale pour moniteurs de plus de 40 ans)	français	50
29	25.-27.9.	3	Cours féd. de moniteurs, instruction de base I B	français	50
30	4.-16.8.	13	Cours pour candidats au diplôme féd. de maître de gymnastique et de sports	français-allemand	20
4.2.- 3.5. 12.5.-12.7. 28.7.- 6.9.		6 mois	Cours pour maîtres et maîtresses de sports indépendants	français-allemand	15

Légende : Cours I = Cours de 6 jours pour moniteurs qui n'ont pas bénéficié d'une préparation particulière.
Cours I B = Cours de moniteurs de 3 jours pour instituteurs, moniteurs-chefs et entraîneurs diplômés.
Cours II = Cours de perfectionnement pour moniteurs qui ont déjà suivi un cours fédéral.